

Lettre d'information de l'association VNED Numéro 4 – Mars 2010



Combiner loisirs et bénévolat

Un parrain de la région d'Ile-de-France, le Dr TRAN Duc Hung, rentré au Vietnam avec sa famille pour y célébrer le Têt, a accepté d'offrir une journée de consultations à nos filleuls et boursiers du Nord.

Malgré le trafic quasiment impossible des derniers jours de l'année, 14 enfants accompagnés de leurs parents se sont rendus chez notre représentante Think à Hanoi pour y être examinés. Notons que la Croix-Rouge de Vinh Phuc a apporté sa contribution en affrétant un car pour le transport aller-retour des enfants de sa province.

Les consultations sont suivies de remise des étrennes du Têt et de l'argent des 6 premiers mois de 2010.

Loan Vo

A ce jour, VNED finance :

- 191 parrainages
- 296 bourses
- 79 micro-prêts

VNED à la télé VTV1

Le 30 janvier, Think a représenté VNED pour remettre au Fonds d'aide à l'Enfance du Vietnam la somme de 66.000.000 VND (montant de 50 bourses) lors d'une émission télévisée ayant pour thème : "Printemps pour enfants défavorisés".

La plaque (chèque symbolique) est remise à Mme Nguyen Thi Binh, et les fleurs sont offertes par Mme Nguyễn Thị Kim Ngân (Ministre du Travail, des Invalides de guerre et des Affaires sociales).

Loan Vo - Photo prise par Hue



Nouvelles opérations :

Les opérations cardiaques annoncées dans le bulletin n° 3 ont été réalisées en 2009 : **Phung Hoang**, 13 ans, opéré en octobre et **Huong**, 18 ans, opéré en novembre, vont bien.

Anh Thu, 3 ans, opérée en décembre, a eu des complications post-opératoires et se trouve dans un état critique. Fin décembre, une intervention neurochirurgicale vient d'être réalisée sur Huyen, 14 ans de Ninh Binh, atteinte d'hydrocéphalie, pour renouvellement d'une sonde de dérivation (photo). Bientôt Han, 15 ans, de Bac Giang, devrait bénéficier de la même opération.



Décès d'un grand adolescent :

En janvier 2010, Tu, 21 ans, boursier de Quang Tri, a succombé à une arthrite septique. Les condoléances du CA ainsi qu'une somme de 1.500.000 vnd ont été adressées à la famille en deuil.

Paroles de Traducteur !

Depuis un certain temps, avec des amis de VNED, j'assure la traduction des lettres échangées entre les familles françaises et les familles vietnamiennes. En général, la famille française parraine un enfant handicapé ou en difficulté de la famille vietnamienne. La grande partie des lettres sont écrites par les adultes de chaque famille (le père ou la mère), mais parfois les enfants s'en mêlent : les lettres sont alors des correspondances entre enfants d'une même tranche d'âge.

On a donc une grande diversité des auteurs (auteures) de missives. Pour me remettre en mémoire le contexte familial à chaque traduction, je dois avoir un dossier sur chaque famille, où est rangée toute la correspondance relative à cette famille. On doit absolument faire ce travail de classement, car le nombre de familles affectées à chaque traducteur est d'une quinzaine, et ce nombre risque encore d'augmenter si VNED demande aux boursiers d'écrire aussi aux personnes qui leur donnent des bourses.

Voilà pour ce qui en est du travail d'organisation. En ce qui concerne la traduction proprement dite, je dois dire que c'est parfois lassant car répétitif. Dans les lettres venant du VietNam, à part la partie « *comptable* » (à mon avis nécessaire) où l'intéressé note la somme d'argent reçue à telle date, on trouve tout simplement une formule de remerciements, mais toujours encadrée des vœux et souhaits en début et en fin de lettre (on souhaite la bonne santé au moins deux fois !). Ce sont des lettres qui peuvent faire l'objet d'une traduction automatisée ! Heureusement ces lettres sont rares. Car la plupart d'entre elles sont plus détaillées en parlant de l'état de santé de l'enfant, de son traitement, de ses progrès. Quant aux lettres partant de France, je constate que, si les premières correspondances sont toujours très significatives, leur nombre diminue brusquement ensuite. Quelques exceptions confirment la règle, et l'on y retrouve la même qualité d'échanges à chaque lettre.

Je termine par des lettres qui m'ont ému. Par exemple celle venant de la maman d'une petite fille en traitement au centre de rééducation fonctionnelle à Vinh Long (delta du Mékong).

Elle raconte le cri de joie de cette enfant tombée par terre et qui arrive à se relever toute seule pour la première fois : « *Maman, regarde, je me relève toute seule !* ». Geste anodin pour n'importe quel enfant normalement constitué, mais si merveilleux pour un gosse handicapé, et qui certainement se sait handicapé. Tout aussi motivantes pour moi, des lettres qui montrent une amitié naissante entre les jeunes de chaque famille, ou entre deux familles qui se promettent un repas frugal composé de légumes du potager familial, si un beau jour la famille française venait visiter le VietNam. Ici je crois que malgré la différence de langues, de cultures, et l'écart important entre les niveaux de vie, une relation épistolaire est non seulement possible mais encore plus fructueuse pour ceux qui s'intéressent aux autres et qui se parlent avec sincérité.

Le poète vietnamien Huy Can (qui de son vivant était venu plusieurs fois à Grenoble) a parlé de ces grands fleuves qui divisent les terres et les gens avec les vers :

*« Bèo giạt về đâu, hàng nối hàng,
Mênh mông không một chuyến đò ngang
Không cầu gợi chút niềm thân mật,
Lặng lẽ bờ xanh tiếp bãi vàng. »*

Vers qui ont été traduits par Paul Schneider (Marées de la Mer Orientale, Éditions La Différence, 1994) :
*Où vont s'échouer ces lentilles file après file ?
Nul sampan traversier ne tisse l'étendue,
Nul pont l'enjambant par des arches familières.
Se succèdent, muets, sables d'or, rives vertes.*

J'espère que ces lettres qui se répondent de si loin sont comme des sampans, des ponts si peu tangibles, mais qui relient des personnes que beaucoup de choses séparent, et pourtant animées d'une commune aspiration : celle de remédier autant que faire se peut aux injustices de la condition humaine.

J'ai cité quelques vers très connus au VietNam, et traduits par des amis français. Bien sûr, la traduction ici entre dans une autre sphère, où traduction rime (parfois) avec trahison !

Alors, paroles de traducteur !

Nguyen Trieu Dong traducteur « assermenté » à VNED

Visites médicales d'enfants filleuls et boursiers

Du 12 au 30 janvier 2010, le Dr Jean Meynard, vice-président de l'association, et Mme Jacqueline Meynard ont sillonné les provinces du Sud Vietnam (de Gia Lai, Khanh Hoa jusqu'à An Giang, en passant par Lâm Đông, Ben Tre, Vinh Long..) afin de faire passer un examen médical à une centaine d'enfants filleuls et boursiers de VNED.

Les visites ont eu lieu :

soit au domicile des enfants,

soit dans l'établissement scolaire (École pour Enfants handicapés de Ben Tre, École des aveugles Nguyen Dinh Chieu de Hochiminh Ville, Centre d'éducation et de rééducation des enfants handicapés de Nha Trang)

ou au centre de rééducation qu'ils fréquentent (Centre de Rééducation pour Handicapés moteurs de Vinh Long, Centre Thien Phuoc de Cu Chi)

Lors de ces visites, nos correspondants ont également remis aux familles les étrennes du Têt (nouvel an vietnamien, placé sous le signe du Tigre en 2010) ainsi que l'argent du premier semestre 2010.

Cette tournée fait suite à la tournée de mars-avril 2009, où Mr et Mme Meynard ont effectué plus d'une centaine de visites aux enfants filleuls et boursiers du Nord et du Centre Vietnam. *Loan Vo*



Impressions au cours des visites d'enfants handicapés au sud du Viet Nam en janvier 2010

Nous avons choisi le mois de janvier en raison de températures habituellement agréables dans le sud, ce qui fut le cas, et dans la période précédant le Têt, période festive où la vie active s'arrête au Vietnam.

C'était notre douzième séjour au VN et nous avons revu des régions et des villes que nous connaissions déjà mais qui se transforment à vive allure.

Telle, Ho Chi Minh Ville que tout le monde appelle à nouveau Saïgon du nom de la rivière et du cœur historique de la ville, devenue une agglomération de plus de 8 millions d'habitants et plus de 3 millions de motos, outre les nombreux camions, bus et voitures, avec des travaux considérables sur le port, en centre-ville, sur les grands axes et les sorties de ville. La circulation, le bruit, l'agitation sont étourdissants.

Les villes du sud, dans le delta du Mékong ont aussi grandi, se sont modernisées, avec des accès routiers, des

ponts ou des ferry-boats récents. En campagne, il y a toujours une vie active sur les rivières et les arroyos qui les relient et qui sont là les seules voies de transport de marchandises et de circulation des bêtes et des hommes.

Sur les hauts plateaux Dalat et en contrebas Bao Loc, villes en expansion, nous attendaient avec pluie et temps frais puis brouillard dans la descente du col de Bellevue vers Phan Rang où la visibilité était réduite à quelques mètres.

Nha Trang est aussi en pleine transformation, avec de nombreux hôtels et restaurants, des plages aménagées, des résidences luxueuses dans les environs proches.

Découverte pour nous, la province de Gia Lai, plus ou moins interdite il y a quelques années, moins sauvage que nous ne l'imaginions – car souvenirs d'A Luoi plus au nord, à la frontière du Laos – Les plantations

d'hévéas, de poivre, de café, de thé se succèdent et sont belles, et il y a aussi un peu de tabac. Autour de Pleiku, des ethnies minoritaires, Jaraïs et Bahnas sont regroupées dans des villages et nous avons eu l'occasion d'en visiter.

La veille du retour, brève incursion et découverte encore de Vung Tau, ancien Cap St Jacques, station balnéaire assez proche de Saïgon, devenue une ville moderne, étendue, avec un bord de mer réaménagé.

Un certain nombre d'enfants handicapés ont été examinés dans des institutions où on leur prodigue des techniques de réhabilitation adaptées et un enseignement spécialisé. Encadrement et enseignants nous sont apparus motivés et très attentifs.

D'autres enfants ont été visités dans leurs familles, vivant souvent dans des quartiers pauvres ou dans des campagnes lointaines. L'habitat est souvent simple,

rudimentaire, parfois réduit à une construction légère avec des murs en feuilles tressées, toit en tôle, sans eau courante et toilettes attenantes très sommaires. Certaines familles ont vu leur logement amélioré par la Croix Rouge locale ou des donateurs.

L'accueil est souvent touchant, digne malgré l'indigence et l'adversité.

Partis avec des fiches sanitaires et sociales, très bien faites, concernant la presque totalité des enfants, nous avons pu examiner ces derniers, vérifier et compléter les renseignements, et voir avec les familles et nos accompagnateurs ce qui pourrait être raisonnablement amélioré.

L'ensemble de ces données socio-sanitaires a été transmis aux membres du Bureau de l'association, commenté lors d'échanges de courriels et sera repris et discuté en Conseil d'Administration.

Jacqueline et Jean Meynard - 20 février 2010

Nos expositions (photos d'amateurs) sont l'occasion de faire découvrir VNED.

Elles accompagnent et illustrent différentes rencontres ou conférences.

Après avoir circulé en région parisienne en 2009

- au lycée Villaroy de Guyancourt
- au siège de UGVF 16 Rue du Petit Musc - Paris
- au Centre Culturel du Vietnam - Paris,

notre exposition

Vietnam

Images de tous les jours

est à Eybens dans l'Isère en mars 2010.

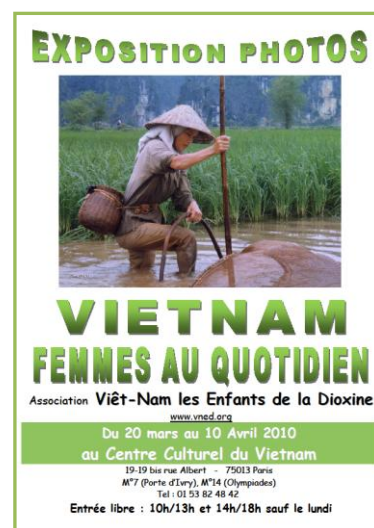
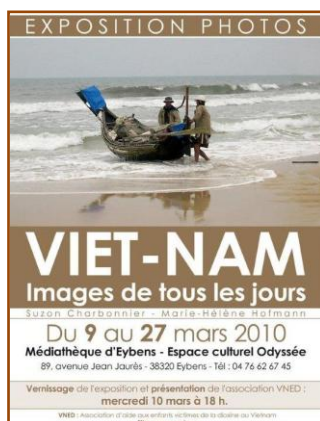
Contacts

Loan Vo,
Présidente, déléguée Alsace
42A, rue du Canal - 67460 Souffelweyersheim
loanvo@vned.org

Marie-Hélène Hofmann,
Secrétaire, déléguée Isère
2 Square Linné - 38320 Eybens
marie-helene.hofmann@vned.org

Nguyen Ngoc Yèn
Déléguée Ile-de-France
16 Impasse du Mont - 94400 Vitry-sur-Seine
ngocyen.nguyen@laposte.net

Christiane Gaillard
Déléguée Rhône
3 rue des Pépinières - 69005 Lyon
chr.gaillard@orange.fr



L'exposition **Vietnam Femmes au quotidien** est

- à l'IUT de Montreuil du 8 au 15 mars 2010 (inaugurée pour la Journée de la Femme)
- au Centre Culturel du Vietnam à Paris du 20 mars au 10 avril,
- au siège de l'Union Générale des Vietnamiens de France du 17 avril au 8 mai.

Une série de photos prises dans différentes régions du Vietnam, dont certaines dans les familles aidées par l'association VNED, et montrant essentiellement des femmes au travail à la campagne.

La prochaine **Assemblée Générale de VNED** aura lieu
le samedi 24 avril 2010 à 14h
au siège de l'UGVF, 16 rue du Petit Musc 75004 Paris